

## **Pour penser (peut-être) l'Avenir de l'Eglise**

*Justement, le catholicisme est traditionnellement une religion organisée sur le territoire, avec un maillage serré. Que va devenir cette religion lorsqu'elle ne pourra plus assurer ce maillage ?*

Effectivement, **nous pensons spontanément les lieux chrétiens en référence au modèle paroissial et diocésain qui a organisé depuis des siècles la territorialité catholique. Mais il faut désormais les penser autrement.**

Dès lors que le christianisme est devenu, selon le diagnostic posé par Karl Rahner dès 1954, une religion « diasporique », faite de petites communautés minoritaires dans une société qui n'est plus organisée par la religion, le maillage extensif du territoire est impossible. Il n'y a plus un espace à conquérir, maîtriser, dominer, gouverner. Le catholicisme est contraint de renoncer à cet idéal territorial d'une présence de l'Église « étendue jusqu'aux extrémités de la Terre ». **Il a en revanche besoin de hauts lieux**, comme Notre-Dame, qui offrent un enracinement à la mobilisation de la foi. Tout l'enjeu est de parvenir à tisser un réseau entre ces hauts lieux, et de **les connecter avec les petites communautés chrétiennes essaimées**, de façon à éviter l'enfermement de ces communautés sur elles-mêmes. C'est ainsi, par exemple, que le renouveau actuel du pèlerinage à Compostelle a permis de tisser une sorte de chaîne entre des communautés, reliées entre elles par des lieux inspirants tout au long du chemin. Pour l'Église, cela signifie une nouvelle manière d'habiter le territoire.

*Extrait LA CROIX HEBDO 11 Avril 2020 pages 38/39*

*Danielle Hervieu-Léger propose cette réflexion à partir de l'observation de l'événement INCENDIE DE NOTRE DAME DE PARIS qui a mobilisé croyants et incroyants et où est annoncé, proclamé, proposé le MESSAGE DE L'EVANGILE ;*